

Estats & Montcalm & Voie des 3 couloirs

Participants: Thierry D, Thomas NL, Ludo F, Frantz

Il est un pays, au bout du Vicdessos, où la montagne se fait sauvage. Passé Auzat, la vallée se referme, et l'on entre dans le royaume de l'ours, des Orris, des Raspes...bref, de l'âpreté. Ici, la terre est rouge de fer et grise de schiste, marquée par le labeur des hommes qui, des siècles durant, ont arraché leur survie aux entrailles des mines ou à l'herbe rase des estives. C'est une terre de légendes sombres, à la mesure de ses rudes parois. On dit qu'ici rôde encore l'ombre de Jean de l'Ours, cet être hybride né de la force brute de la bête et de l'âme d'une femme, symbole d'une nature sauvage que l'homme tente désespérément d'appriivoiser sans jamais y parvenir tout à fait. Plus haut, vers les névés éternels, plane le souvenir de la Folle du Montcalm. Cette silhouette errante, vêtue de haillons, que les chasseurs d'isards croisaient jadis sur les crêtes à plus de 3000 mètres, fuyant la civilisation pour trouver dans le froid et la solitude, une liberté que la vallée lui refusait.

Le Montcalm n'est pas qu'un sommet, c'est LE sommet ariégeois. Rude et lumineux à la fois, qui nécessite de s'employer pour le gagner: 2000m de D+ d'une traite. Il faudra gérer l'alimentation et l'hydratation pour y venir à bout. Départ de Toulouse à 6h. À 7h30, nous marquons l'arrêt au détour d'un virage dans Auzat. Le regard se porte immédiatement vers le sud : le Montcalm, 2400m plus haut, impose sa stature, flanqué de ses célèbres "Tables", ces replats suspendus qui semblent défier la gravité, et de ces "Nappes", ces couloirs suspendus qui plongent entre le sommet et les Tables.

À 8h, nous quittons le parking du fond de vallée. C'est le temps du portage, skis sur le sac et baskets aux pieds, une transition nécessaire pour atteindre la neige. La forêt défile, et ce n'est qu'à 1550m que nous pouvons enfin chausser. Le ciel est d'un bleu insolent et le vent est resté à Toulouse. Une journée printanière parfaite s'annonce. Mon plan est arrêté : nous irons chercher l'enchaînement Estats et Montcalm, avant de basculer dans la sauvage et esthétique Voie des Trois Couloirs.

La neige est béton, les couteaux mordent le regel. Nous traversons le vallon pour entamer la longue montée vers le refuge du Pinet (2240m), atteint à 10h30. Au-delà du refuge, l'ambiance change. On entre dans la haute altitude. La traversée du goulet et la remontée du couloir plein Est demandent de la vigilance et des couteaux qui accrochent.

Vers 2900m, l'altitude commence à marquer Thomas et Ludo. Le souffle se fait court, les jambes pèsent. Un rapide sondage : Pique d'Estats ou pic du Montcalm ? Thierry et Ludo veulent le point culminant, l'Estats. Thomas se contenterait bien du col...n'ayant pas précisé lequel, je vise le col sommital, me disant qu'une fois la haut, si près du but, la proximité du sommet fera oublier la fatigue et tout le monde gravira le plus haut sommet Ariégeois (et catalan).



À 13h30, crampons aux pieds, nous touchons tout sourire, la croix de la Pique d'Estats (3143m). Le panorama embrasse toute la chaîne, des sommets catalans aux géants de l'Aragon, avec l'Aneto tout à l'ouest.

C'est ici que nos routes se séparent :

- Ludo, en apprenti encadrant, raccompagne Thomas par la voie normale du Pinet, un itinéraire sûr pour des organismes entamés par l'altitude, garantissant une superbe descente.
- Thierry et moi filons vers le Pic du Montcalm (3077m), baigné de soleil, pour aller chercher notre itinéraire de descente: plonger vers le sauvage vallon du Riufret d'abord, avant de rejoindre celui du Pla-Subra.

Skis chaussés au sommet du Montcalm, nous nous élançons. La Voie des Trois Couloirs est un itinéraire de caractère. Ce n'est pas du ski de pente raide extrême, les couloirs sont assez larges, mais l'engagement est présent : la descente se fait "à vue" dans l'un des secteurs les plus reculés et sauvages du massif.

- Le Premier Couloir (14h30) : nous quittons l'arête Est vers 3000m. Il ne faut surtout pas descendre sous la barre des 2975m sous peine de manquer l'entrée. Nous basculons dans une face SE soutenue, surchauffée par le soleil, avant de piquer à gauche. Le premier couloir s'offre à nous : 35° sur 150m, avec un passage à 40°. La falaise a gardé la neige à l'ombre, la rendant saine malgré la chaleur ambiante.
- Le Deuxième Couloir : une courte remontée sous le cagnard et nous basculons dans le second acte. C'est le plus raide : un départ à 45° qui se stabilise à 40° sur 80m. Une neige compacte, un décor de cinéma. Le 1er virage demande un instant d'engagement, le temps de basculer dans la pente, puis le rythme s'installe et on enchaîne les virages.
- Le Troisième Couloir : le plus débonnaire (35° sur 300 m). On peut enfin lâcher les chevaux, allonger les courbes sur une neige de printemps décaillée juste ce qu'il faut.



Nous filons en grandes courbes vers les Orris de Pujol sur une excellente neige de printemps. La chance est avec nous : nous skions jusqu'à 1350m avant de retrouver le gravier de la piste. Les skis reprennent leur place sur le sac, les baskets retrouvent le sol.

À 16h30, nous rejoignons la voiture, seulement quinze minutes après Ludo et Thomas. Les visages sont enjoués par le soleil et l'effort, l'esprit est conquis par cette descente secrète. Le Montcalm nous a laissé passer, nous offrant la solitude et la liberté, ce que recherchait sans doute cette jeune femme jadis.

Frantz
22km / 2250m / 8h